

Zeitschrift: Archives des sciences physiques et naturelles
Band: 22 (1940)

Artikel: Les dolomies de Divrik (Turquie)
Autor: Gysin, Marcel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-741720>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 07.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Marcel Gysin. — *Les dolomies de Divrik (Turquie).*

La région avoisinant la mine de fer de Divrik (Turquie)¹ est constituée essentiellement par des serpentines, des monzonites et des roches sédimentaires; ces dernières comportent des calcaires gris, bien stratifiés et plongeant fortement vers l'Est, et des « calcaires jaunes », ruiniformes, à stratification parfois confuse et paraissant « ancrés » dans les serpentines.

Les « calcaires jaunes » renferment des passes siliceuses gris foncé et présentent une tourmalinisation notable près de leur contact avec les roches monzonitiques. Quelques échantillons ont été étudiés en coupes minces, d'autres ont été analysés:

Echantillon n° 2. — Croupe calcaire dans les serpentines, au S du grand gisement de magnétite. Roche grise à patine jaune, un peu bréchiforme, constituée par de petits grains de carbonate (calcite ou dolomie) gris-brunâtre, souvent arrondis et zonés, enrobant des fragments anguleux de calcaire (ou dolomie) cristallin. Par endroits, on observe des rhomboèdres de carbonate associés à des plages « hornfelsitiques » de quartz.

Echantillon n° 11. — Au-dessus de la lentille n° 1 du filon en chapelet. Roche gris-brun, compacte, très dure, à cassure esquilleuse, formée presque entièrement d'une masse quartzreuse très finement grenue parsemée de quelques écailles de séricite et de petits rhomboèdres de carbonate. Cette roche, étroitement associée aux calcaires jaunes, correspond peut-être à une radiolarite.

Echantillon n° 12. — Arête du filon en chapelet, entre le minerai et les serpentines. « Calcaire jaune » très dur, esquilleux, formé de carbonate compact criblé de fines inclusions brunâtres, probablement argileuses (résidu floconneux dans HCl), et de minuscules écailles de couleur orange. On observe aussi quelques

¹ Marcel GYSIN, *Les roches éruptives de la région de Divrik (Turquie)*; note n° 1: *Esquisse générale*. C. R. séances Soc. Phys. et Hist. nat. Genève, 56, 96, 1939.

veinules remplies de carbonate rhomboédrique et des infiltrations de quartz « hornfelsitique ».

Echantillon n° 15. — Sommet de la crête du grand gisement de magnétite. « Calcaire jaune » très cristallin, formé de grandes sections rhomboédriques de carbonate, riches en inclusions ferrugineuses dessinant des zones concentriques géométriques. Quelques cryptes sont remplies par un feldspath alcalin et par de minuscules prismes de tourmaline incolore.

Echantillon n° 216. — Bancs de « calcaire jaune » ancrés dans la serpentine au S du grand gisement de magnétite. Roche brun-jaunâtre finement grenue, formée de petits grains de carbonate ferrugineux enrobant quelques grosses plages de quartz et renfermant des traînées de minuscules octaèdres de magnétite.

Echantillon n° 217. — Sommet de la crête du grand gisement de magnétite. Roche très grossièrement spathique, brunâtre, formée de grandes plages rhomboédriques de carbonate, criblées de fines inclusions ferrugineuses dessinant des zones géométriques concentriques. Les matières ferrugineuses constituent aussi des agrégats qui enrobent des rhomboèdres de carbonate et de minuscules prismes de tourmaline presque incolore.

Nous avons analysé les échantillons n°s 2, 12 et 217. Les corps suivants ont été dosés :

Résidu insoluble dans l'acide chlorhydrique dilué à 50% et bouillant ;

$\text{Fe}_2\text{O}_3 + \text{Al}_2\text{O}_3$ dans la solution chlorhydrique, par précipitation par l'ammoniaque ;

CaO, précipité comme oxalate de calcium ;

MgO, précipité comme phosphate ammoniaco-magnésien ;

CO_2 , dosé selon la méthode Wenger et Gysin ¹.

L'alumine étant très peu abondante dans la solution chlorhydrique, nous l'avons comptée comme Fe_2O_3 . D'autre part, nous avons négligé H_2O et la silice soluble.

¹ Paul WENGER et Marcel GYSIN, *Dosage de l'acide carbonique dans les calcaires*. C. R. Séances Soc. Phys. et Hist. nat. Genève, 44, 86, 1927.

Nous avons ensuite calculé CaO en CaCO_3 et MgO en MgCO_3 ; l'acide carbonique en excès a été combiné avec la quantité nécessaire de fer pour former FeCO_3 , le restant du fer étant compté comme Fe_2O_3 .

Nous avons obtenu les résultats ci-dessous:

Echantillon n° 2.

Insoluble	22,20	Insoluble	22,20
Fe_2O_3	2,90	Fe_2O_3	—
CaO	23,56	FeCO_3	4,21
MgO	14,86	CaCO_3	42,03
CO_2	36,51	MgCO_3	31,06
	<hr/>		<hr/>
	100,03		99,50

$$\text{Rapport moléculaire } \frac{\text{CaCO}_3}{\text{MgCO}_3 + \text{FeCO}_3} = 1,03.$$

Echantillon n° 12.

Insoluble	8,11	Insoluble	8,11
Fe_2O_3	3,69	Fe_2O_3	2,19
CaO	28,65	FeCO_3	2,18
MgO	17,54	CaCO_3	51,12
CO_2	42,41	MgCO_3	36,65
	<hr/>		<hr/>
	100,40		100,25

$$\text{Rapport moléculaire } \frac{\text{CaCO}_3}{\text{MgCO}_3 + \text{FeCO}_3} = 1,12.$$

Echantillon n° 217.

Insoluble	3,64	Insoluble	3,64
Fe_2O_3	7,03	Fe_2O_3	3,27
CaO	29,41	FeCO_3	5,45
MgO	16,89	CaCO_3	52,47
CO_2	43,54	MgCO_3	35,28
	<hr/>		<hr/>
	100,51		100,11

$$\text{Rapport moléculaire } \frac{\text{CaCO}_3}{\text{MgCO}_3 + \text{FeCO}_3} = 1,12.$$

Conclusions. — Les résultats des analyses montrent que les « calcaires jaunes » de Divrik sont en réalité des *dolomies*, plus ou moins argileuses, siliceuses ou tourmalinifères.

Genève, Laboratoire de Minéralogie de l'Université.